

Bilan du colloque

par B. MÉRENNE-SCHOUMAKER

Chef de travaux et Maître de conférences à l'Université de Liège
Présidente de la Société géographique de Liège

Ce colloque est l'aboutissement d'un long travail collectif des membres du Comité organisateur. Permettez-moi de les remercier en votre nom à tous. Permettez-moi également de remercier plus particulièrement :

— M. le Professeur F. Dussart, président du Comité organisateur, pour toutes les responsabilités qu'il a personnellement assurées et pour la gentillesse avec laquelle il a conduit tout le déroulement des manifestations. En outre, permettez-moi de dire à M. Dussart toute notre gratitude, lui qui assume depuis vingt ans le secrétariat général de la Société et le secrétariat de rédaction des publications. Monsieur Dussart, si la Société a aujourd'hui cinquante ans, c'est à vous qu'elle le doit, vous qui lui avez consacré tant d'heures et tant d'énergie ;

— M. le Professeur J.A. Sporck, doyen de la Faculté des Sciences, qui malgré ses multiples occupations et sa nouvelle charge de doyen, a accepté la direction de l'exposition. Monsieur le Doyen, vos efforts sont certes récompensés, car l'exposition fait l'admiration de tous ;

— M^{lle} A. Chapelier, conservateur de l'Unité de Documentation de Géologie, qui a assuré le secrétariat de la Commission « Exposition et Conférences publiques » et qui a préparé avec le personnel de l'Unité de Documentation les fardes de documentation remises aux participants. A vous aussi, Mademoiselle, vont tous nos remerciements ;

— M. J.P. Vandebosch, professeur à l'Athénée J. Bordet de Bruxelles, qui a pris les contacts avec le Bureau de Presse et d'Information des Communautés Européennes et qui nous a aidés à rassembler les documents à distribuer ;

— M. E. Mérenne, professeur à l'Athénée de Chênée et à l'Institut d'Enseignement supérieur de Commerce de Jemeppe, maître de conférences à l'Université de Mons, qui a accepté la difficile tâche que fut la publication de la table des travaux de la Société géographique de Liège et du Séminaire de Géographie de notre Université. L'intérêt suscité par ce travail traduit sans conteste son utilité ;

— M. A. Ozer, assistant et maître de conférences à l'Université de Liège, cosecrétaire du Comité organisateur, dont le souci premier fut de veiller à l'organisation matérielle du Colloque ;

— M. J.C. Roucloux, le très dévoué trésorier de la Société géographique de Liège, qui a veillé activement à l'équilibre budgétaire de notre organisation ;

— M^{lle} J. Claude, assistante à l'Université de Liège, secrétaire adjoint de la Société géographique de Liège, qui avec gentillesse et efficacité, a fourni une aide très précieuse et permanente à l'organisation générale ;

— M^{lles} C. Wildiers, N. Malevez, B. Vauchel, ainsi que M^{me} A. Declercq-Tijtgat, assistantes au Séminaire de géographie, qui pendant de très nombreuses heures ont travaillé au montage de l'exposition ;

— M. L. Denis, professeur à l'Institut communal d'Enseignement secondaire F. Beaufort de la Ville de Liège, qui a réalisé tous les montages audio-visuels de l'exposition.

A toutes ces personnes, nous renouvelons nos remerciements et nous voulons dire combien nous leur sommes reconnaissante.

D'un autre côté, ce colloque n'aurait pu être organisé sans le concours de l'Université de Liège, des Communautés Européennes, du Fonds national de la Recherche scientifique, du Ministère de l'Education nationale, du Ministère de la Culture française, de la Ville et de la Province de Liège, du Centre culturel du Crédit communal de Belgique. Permettez-moi aussi de remercier tous ces organismes et tout particulièrement l'Université de Liège et le Bureau d'Information des Communautés Européennes pour leur aide généreuse. Que M. le Recteur E.H. Betz et les membres du Conseil d'Administration de l'Université de même que M. J. Poorterman, soient assurés de notre profonde gratitude.

En outre, il m'est aussi agréable de remercier d'autres personnes dont le concours nous fut également précieux :

— MM. les Inspecteurs L. Thiernesse et J. Vereerstraeten ;

— M. T. Pirard, inspecteur de la Ville de Liège ;

— MM. les Inspecteurs diocésains X. Gooris, J. Lambion, J. Rifon et L. Swijssen ;

— M. A. Devillers, préfet des études de l'Athénée de Liège I ;

— M. A. Malta, directeur du Bureau régional Liège-Luxembourg de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite ;

— M^{lles} Henriette et Nelly Schmit.

*
**

Ce colloque, nous l'avons voulu ouvert à la majorité des membres de la Société géographique de Liège, ce qui explique le choix du thème : « L'environnement dans les pays de la Communauté Européenne et des A.C.P. (Afrique, Caraïbes, Pacifique) ».

L'environnement est, en effet, un thème de recherches qui rassemble actuellement de nombreux chercheurs venus de disciplines différentes.

C'est aussi un thème qui rassemble les géographes quels que soient leur domaine d'investigation ou l'école géographique à laquelle ils appartiennent.

Donner une définition de l'environnement est un exercice difficile. Comme le dit très bien P. George, dans un petit ouvrage consacré à l'environnement et publié en 1971 dans la collection « Que sais-je ? », l'environnement est à la fois une réalité scientifique, un thème d'agitation, l'objet d'une grande peur, une diversion et une spéculation. Si au départ le terme était voisin de la notion d'écologie, actuellement son acception est beaucoup plus large, car il est de plus en plus assimilé à la notion de milieu. On comprend dès lors l'intérêt des géographes pour ce problème, la géographie étudiant depuis très longtemps les rapports réciproques entre les collectivités humaines et leur enveloppe spatiale concrète. Toutefois, il faut admettre qu'entre l'étude des milieux des géographes et l'étude actuelle de l'environnement, il existe des différences essentielles, car le terme environnement s'applique avant tout aux effets sur le milieu de certains types de civilisation, en d'autres termes aux déséquilibres engendrés par notre monde économique et développé.

Les conférences présentées ont très bien mis en évidence la richesse du thème et sa diversité.

M^{me} J. Beaujeu-Garnier s'est ainsi attachée plus spécialement à l'environnement urbain et à son rôle dans l'évolution de la société. Elle nous a montré comment la ville était le creuset des modifications contemporaines, l'influence de l'environnement urbain se manifestant de trois manières, par l'information, la domination et la contestation. Elle a également analysé quelques effets de l'action de l'environnement urbain dans les domaines démographiques, économiques et psychologiques. En outre, elle nous a rappelé les ségrégations spatiales, les zonages abusifs et le rôle des problèmes fonciers.

L'exposé de M. A. Journaux, fut, pour sa part, plus technique. Après avoir développé une réflexion combien nécessaire sur la notion d'environnement, M. Journaux s'est attaché à l'apport personnel et original des recherches géographiques en ce domaine : la cartographie. Cette dernière peut procéder de deux démarches différentes : une plus traditionnelle au départ de levés sur le terrain et de l'utilisation de données statistiques et une autre plus nouvelle grâce à l'emploi de photos aériennes et à des recherches en télédétection.

M. G. Lasserre a élargi le débat en traitant des problèmes de l'environnement dans les pays tropicaux. Il nous a montré l'influence du milieu climatique tropical et de l'état de sous-développement économique, deux facteurs jouant tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Mais, ville et cam-

pagne diffèrent cependant dans ces pays en raison du processus de développement, des types d'organisation et des caractères de la population.

M. G. Fierro a analysé deux problèmes spécifiques de l'environnement le long des plages méditerranéennes : l'érosion des côtes et la pollution en mer Méditerranée. Se basant sur des cas concrets, il a souligné les conséquences de ces processus et a proposé des remèdes.

M. G. Schneider a rappelé l'importance de l'action et de la prospective en matière d'aménagement de l'espace et aussi les difficultés et les limites d'une politique efficace. Comme responsable des aspects environnementaux et de l'aménagement du territoire auprès des Communautés Européennes, il a montré la nécessité d'inscrire cette action concrète dans un contexte global, économique et social. Cette nouvelle politique de l'environnement des Communautés Européennes se veut ainsi beaucoup plus opérationnelle.

M. A. Noirfalise a présenté les résultats des travaux de son équipe, travaux devant permettre de tester une nouvelle méthode cartographique applicable à l'ensemble des territoires de la Communauté Européenne. Chacun parmi nous a été ainsi sensibilisé à la précision des recherches en cours : choix des domaines d'investigation, choix des caractères à analyser, choix des indicateurs et choix des unités spatiales sur lesquelles portent les calculs.

M. J. Vereerstraeten a très bien souligné le caractère pluridisciplinaire des études d'environnement tout en épinglant les responsabilités propres des géographes. Dans la formation mésologique des adultes de demain, le rôle du professeur de géographie est donc important, ce qui suppose l'élaboration de procédés pédagogiques adaptés.

M. L. Thiernesse a rappelé un fait connu et dramatique pour les enseignants : la réduction des temps scolaires alors que le poids des matières croît sans cesse. Une telle situation oblige et obligera de plus en plus à des choix dans les programmes. Il s'agit dès lors d'améliorer la qualité générale des cours, ce qui suppose des professeurs de mieux en mieux formés.

Enfin, M. J. Grimbérieux s'est attaché à l'intérêt de l'étude de l'environnement dans l'enseignement secondaire. Avec sa lucidité habituelle, il a très bien cerné les apports positifs qui devraient être ceux des professeurs de géographie conscients de leurs responsabilités.

*

**

Ce colloque est encore, pour la communauté géographique liégeoise, l'occasion de réaffirmer sa volonté d'ouverture aux problèmes de la Société et son souhait d'aider à une meilleure gestion du patrimoine commun.

Nous sommes ainsi très heureux d'avoir pu accueillir à Liège plus de 300 participants venus d'horizons différents. Nous sommes également très

satisfait d'avoir rassemblé en un même lieu des géographes de formations et d'écoles différentes. A tous, nous voulons redire notre volonté de collaborer à la promotion des sciences géographiques.

Collaboration signifie pour nous concertation. C'est la raison pour laquelle, après un premier appel lancé à Bruxelles lors du Centenaire de la Société royale belge de Géographie par M. H. Nicolaï, alors président de cette société, nous voudrions concrétiser le souhait de concertation de nombreux géographes belges d'expression française, en lançant le projet de la création de la *Communauté géographique belge de langue française*.

Nous pensons, en effet, qu'il est indispensable de mieux coordonner les activités géographiques, aujourd'hui dispersées entre les sociétés de géographie, les Universités, les associations d'enseignants (notamment la Fédération belge des Professeurs de Géographie) et les associations de licenciés.

Animée par un Comité permanent, cette Communauté géographique assurerait le calendrier des activités : excursions, conférences, etc. Elle veillerait à éviter les doubles emplois, tenterait d'harmoniser les publications géographiques et stimulerait les échanges avec les autres communautés d'Europe et du Monde. Elle assurerait aussi la diffusion et la rentabilité des recherches géographiques.

Cette Communauté serait donc un organe de rencontre et de concertation des responsables géographiques (scientifiques, pédagogiques et professionnels) belges de langue française. Elle permettrait aux géographes de réaffirmer leur unité tout en reconnaissant la spécificité des groupes existants.

Nous formulons donc le souhait d'une concertation dynamique et fructueuse et nous réaffirmons la volonté de la Société géographique de Liège de consacrer les années à venir à travailler avec tous à la promotion des sciences géographiques.

Après cet exposé, M. F. Dussart a très chaleureusement remercié M^{me} B. Mérenne-Schoumaker pour le zèle inlassable et la grande efficacité avec lesquels elle a assumé la lourde charge de secrétaire du Comité organisateur du colloque.
